

DÉAMBULATION

« Écoutez battre le cœur de la ville »

Robert Jarvis est un artiste anglais à l'origine d'une exposition sonore proposée au public en plein cœur de la ville. L'œuvre est à découvrir jusqu'au 21 octobre dans les commerces qui se sont laissés prendre au jeu.

« **N**ous avons rencontré au cœur d'un voyage en Angleterre où nous étions partenaires d'un programme européen pour développer les opérations culturelles, Margate, une petite ville au bord de la mer où existe un musée d'art contemporain. À l'époque, cette commune était à l'image de la ville de Lens, sans visibilité touristique », explique Mélanie Martini, de la mission Louvre-Lens tourisme*.

S'imprégner de l'âme de la ville

Au hasard des rues, la délégation française a entendu des sons et, notamment celui d'un rossignol à la vitrine d'un commerce. « Nous avons adoré et c'est à cette



9 vitrines de la ville relaient l'installation artistique du compositeur Robert Jarvis.

occasion que nous avons rencontré Robert Jarvis, l'auteur de cette œuvre : « Les vitrines sont comme des galeries d'art à ciel ouvert. » L'artiste est invité à Lens pour s'imprégner de son âme et écouter battre son cœur.

C'est le début d'une belle aventure et de rencontres que les commerçants lensois ne sont pas près d'oublier. Robert Jarvis a eu le coup de

foudre dès les premiers pas dans la ville. Il y réside durant trois mois et enregistre des sons partout où il passe. « Il s'est fait beaucoup d'amis au cours de son séjour », raconte Mélanie, Robert Jarvis a particulièrement apprécié l'harmonie municipale avec qui il a joué. Il a travaillé sur des sons divers qui évoquent des milieux différents. Comme la colombophilie chez un habitant de Loos-en-Gohelle où

il a enregistré le vol des pigeons, leur roucoulement... À Méricourt, dans un terminal SNCF où on répare des moteurs ; à la brasserie P24 à Aix-Noulette. « Le résultat est très surprenant, on dirait une rivière qui coule alors que c'est le bruit de la fermentation ». Robert Jarvis s'est rendu également à Lewarde et, pour obtenir des sons plus contemporains, il a préféré saisir les sons provoqués par les enfants dans une

cour d'école, ou la ferveur des supporters lensois lors d'un match.

Les clients réagissent

Chaque prise a été travaillée : ralentie ou accélérée pour un effet surprenant. Le résultat est exposé dans neuf commerces lensois depuis le mois de juillet. Un émetteur est posé contre la vitrine et un vibreur diffuse le son dans le verre. « Le verre est une excellente matière, qui se livre très bien à la résonance des sons. Ils sont déclenchés toutes les dix minutes, avec la possibilité de les régler. »

L'effet de surprise est garanti et les clients réagissent. Si l'effet escompté n'est pas toujours au rendez-vous dans certaines boutiques, cela marche du tonnerre. « À Joué Club ou chez un opticien, les réactions sont parfois surprenantes. Des gens s'arrêtent pour observer ce drôle de phénomène où d'autres jouent, dansent ou improvisent des gestes avec le son qui se dégage de la vitrine. »

En tout cas, cela ne laisse pas les gens indifférents et cela provoque des relations particulières avec les clients

« Les vitrines sont comme des galeries d'art à ciel ouvert. »

qui s'attardent pour discuter. « Cette opération est une première en France, et elle se poursuit jusqu'en octobre », déclare Mélanie, on ne peut plus fière de l'objectif atteint.

L'artiste anglais sera de passage à Lens, et il est attendu expressément jeudi 11 septembre pour rencontrer les commerçants qui ont bien voulu jouer le jeu.

Cécile BRAUNE

■ * Mission Louvre-Lens Tourisme est née deux ans avant l'arrivée du musée, à l'époque où bon nombre restaient dubitatifs sur le sujet. Le Conseil général faisait partie des premiers à y croire et notamment pour la ville de Lens et ses habitants. « L'objectif était de permettre aux Lensois de découvrir et d'apprécier son propre patrimoine au travers d'opérations culturelles. La reconnaissance du Bassin Minier par l'Unesco a été le déclif attendu pour développer l'Ingénierie touristique.